

Conception et mise en scène Neus VILA

Ecriture

Joseph DANAN Emmanuelle RODRIGUES

Contact presse et diffusion Isabelle MURAOUR 01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37 Isabellemuraovr@hotmail.com

GENERALE DE PRESSE Mardi 21 øctobre 2008 Théâtre de l'Opprimé, à 20h30

Du mardi 21 octobre au dimanche 16 novembre 2008, au Théâtre de l'Opprimé

Horaires

Du mardi au samedi à 20h30 Les dimanches à 17h00 Les jeudi 13 et vendredi 14 novembre à 14h00 (scolaires) et 20h30

Location

Théâtre de l'Opprimé Téléphone : 01 43 45 45 75 Fax : 01 43 46 54 72

Mail: theatredelopprimé@tdopp.com

Prix des places

Tarif plein : 15€

Tarif réduit : 10€ (étudiants, habitants du 12ème, demandeurs d'emploi)

Théâtre de l'Opprimé

78 rue du Charolais 75012 Paris

Métro : Reuilly Diderot ou Montgallet



Avec Cédric CHAYROUSE Julien GAUTHIER Anne GERSCHEL Sylvain SECHET Neus VILA

Conception et mise en scène

Neus VILA

Durée du spectacle : 1h20

Dramaturgie et auteur de Paroles en morceaux, fragments d'un chœur

Emmanuelle RODRIGUES

Collaboration artistique et auteur du recueil *A Poème*Joseph DANAN

Création sonore et musicale
Julien GAUTHIER

Création lumière Sylvain SECHET

Scénographie Xavier BONILLO

Relations avec le public Béatrice BOULANGER Une production compagnie du sarment en co-réalisation avec le Théâtre de l'Opprimé, projet créé en résidence aux Caves Ecoiffier, Alenya (66) et au centre culturel La Ferme Corsange (77). Avec le soutien de la DRAC Languedoc Roussillon, du Conseil Régional Languedoc Roussillon, du Conseil Général des Pyrénées Orientales, et de la commune d'Alenya, et de l'ADAMI.

A Poème de Joseph Danan est publié aux éditions L'Instant perpétuel, 2006.

Paroles en morceaux, fragments d'un chœur d'Emmanuelle Rodrigues est en cour d'édition.

La compagnie du sarment est une plateforme d'échanges, un lieu de travail et de réflexion sur la création scénique. Un même espace où metteurs en scène, auteurs, acteurs, scénographes, musiciens, vidéastes... interrogent la nécessité de monter sur un plateau pour dire de soi, pour dire du monde. Travailler autour de la notion d'oeuvre, ébranler les limites, pousser les horizons pour ainsi tâcher d'atteindre les à côtés générateurs de théâtralité.



Après *Quatre femmes et le soleil* de Jordi Père Cerdà, ma dernière création, j'ai voulu explorer autrement l'espace du théâtre. Cette fois je suis partie du texte de Joseph Danan, *A Poème*. Ce n'est pas a priori un texte pour la scène mais il s'y prête étonnamment... Ce poème écrit à la première personne, c'est surtout et avant tout un homme qui nous parle, quelqu'un raconte de quelle façon vivre dans le monde d'aujourd'hui tout en supportant le poids de ce qui a eu lieu hier. De quelle façon d'emblée nous sommes dès aujourd'hui témoins du monde de demain ? Voilà qui rejoint l'interrogation du théâtre. C'est le départ d'une exploration dont le but est de nous frayer un chemin malgré les difficultés et la peur de l'inconnu. Comme toute exploration, celle du théâtre ne se fait pas seul. Chacun apporte sa pierre. Il y a un désir de partage qui nous réunit dans ce travail...

> Alénya Le 2 mai 2008 Neus Vila

bios (quelques tentatives)

C'est un conte initiatique qui s'inscrit dans notre temps présent, celui du 21ème siècle, et qui fait le pari de dire à l'instar de Valère Novarina que « la bonne nouvelle du théâtre, c'est que l'homme n'a pas encore été capturé ».

C'est un conte né de notre désir d'être là. C'est un conte né de notre peur d'être là. C'est une matière, où quelque chose de la vie devient théâtre.

C'est le chemin vers Ithaque, le rendez-vous pris avec le temps présent, l'exploration par le jaillissement des mots, les traces qu'on laisse à force de vivre, à force d'engagement.

Il me tarde de parler d'aujourd'hui, de cette place qu'on s'accorde dans le monde. Il me tarde de travailler au cœur du plateau et de sentir l'énergie délicate de chacun. Il me tarde de parler de partage, de conscience. bios (quelques tentatives), est une zone qui pourrait être le monde. D'ailleurs, elle l'est, puisqu'à l'intérieur de cette zone, de ce monde, des êtres tâchent de vivre. Une zone qui abrite des bulles de vie, des bulles de sens et non pas des destins adroitement tracés.

bios *(quelques tentatives)*, est l'invitation à de multiples écritures.

Dans un premier temps A Poème de Joseph Danan. Dans ce recueil, j'y trouve la compassion, l'espoir, la vie. J'y trouve le monde malade du temps et de la mémoire, le monde malade de vivre. J'y trouve un homme, Joseph Danan, qui nous parle de sa propre peur. Je sens dans A Poème ce chant d'humanité. Une sorte de chapelle de l'existence.

Puis, des différents entretiens avec l'auteur et dramaturge Emmanuelle Rodrigues est né Paroles en morceaux, fragments d'un chœur. A l'origine de ce texte, un questionnement : comment rendre la force de ce cri qu'est A Poème, comment faire sentir la douceur et la sagesse propre à celui qui sent à ce point son appartenance au monde qu'il la donne en partage. Il fallait une parole qui laisse la place au vide, qui soit capable de cohabiter avec lui. C'est dans cette brèche que le texte d'Emmanuelle Rodrigues, Paroles en morceaux, fragments d'un chœur s'est écrit.

Neus Vila



bulles de sens

Ce que j'ai écrit pour bios (quelques tentatives), est un lien, me semble-t-il, avec le texte de Joseph Danan A Poème. Ce que l'on devine, ce que l'on pressent, c'est bel et bien ce grand vide immense que l'Histoire du 20ème siècle nous laisse, faisant ricochet devant nous encore aujourd'hui, creusant davantage le vide en nous. Ce qu'il reste, ce sont ces bribes de mots non pas balbutiés ni affirmés mais tels qu'un suspens les retient, « bulles de sens » ainsi que les nomme Neus, témoins échappés de ce vide qu'elles traversent. « Bulles de sens » explorant tout l'espace et intégrées à ce même vide qu'elles ne font tout d'abord que désigner, invitant à ce va-et-vient, cette quête qui fait aller d'un point à un autre, d'une vibration à une résonance, d'une fixité à un saut.

Lent travail d'élaboration et de sédimentation des couches qui ont fait la matière de l'écriture et qui elles aussi ont disparu au bout du compte mais laissant le champ libre au souffle de la parole. L'oreille se prête alors à la surprise de ce jaillissement.

Emmanuelle Rodrigues

musique

Faire la musique pour un spectacle tel que bios (quelques tentatives) a été un travail peu banal. Très souvent, le compositeur n'arrive qu'au moment où le travail est déjà avancé, donc ne fait que s'adapter à ce qui existe déjà, suggérer une transition scénique, etc. Dans le travail avec Neus, la musique ainsi que ma présence sur le plateau, a pu avoir un véritable effet sur le sens que prenait le travail puisqu'elle a été créée en même temps que tout le reste, et qu'elle fait partie intégrante du spectacle.

La musique de bios (quelques tentatives) comporte deux aspects: l'un fixe, c'est-à-dire d'une musique sur support sonore, qui est immuable, et son aspect opposé, à savoir une musique contenant des éléments d'improvisation.



scénographie

L'axe scénographique majeur est l'opposition d'une certaine fixité, incarnée par la «chape» surplombant le plateau, à une fragilité naissante, issue des mouvements et autres «tentatives» humaines des Corps. Du haut vers le bas, l'action sur le plateau se trouve premièrement intimidée par cette présence sourde que compose le monolithe, puis sous influence directe, lorsqu'il intervient et ponctue le temps, de manière spatiale et sonore.

Cycliquement, de cette surface chutent violemment des bâches, qui, une fois au sol sont appropriées ou non par l'action. « L'instant » du plateau, confronté à ce mouvement parallèle et inflexible, se trouve ainsi perpétuellement interrogé. Les corps sont dans un premier temps emballés dans des plastiques, desquels ils se dégageront, chacun à leur rythme, à leur manière.

Au travers d'un vocabulaire de formes simples et fonctionnelles, issues du quotidien, le mobilier échafaudé au sol au fil des tentatives évoque instabilités et prises de risques.

Xavier Bonillo

lumière

La lumière pour bios (quelques tentatives) est et se devait d'être intimement liée à la scénographie de Xavier. Ainsi, lorsque le monolithe est opaque, la lueur pâle et verticale ne souligne que le pourtour du plateau. On tente alors des percées au sol, en résistance à cette chape nous surplombant, éphémères clartés contrastant l'obscurité.

Enfin, quand l'opacité chute du plafond, celui-ci devient comme un vélum irradiant l'espace sous-jacent, pour, à terme envahir le public alors invité à nous rejoindre.

Neus VILA

(conception et mise en scène)

Emmanuelle RODRIGUES

(dramaturgie et écriture de Parole en morceaux, fragments d'un chœur pour BIOS (quelques tentatives)

Elle est comédienne et metteur en scène. Elle s'est formée auprès de Paul Golub, Philippe Carbonneaux, Patrick Haggiag, Laurence Bourdil, Txiqui Berraondo et Manuel Lillo (Teatro Fronterizo-Barcelone) et a suivi une formation théorique à l'Institut d'Études Théâtrales à Paris III (M1).

Elle met en scène Entre chien et loup de Beth Escudé et Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà et participe en tant que directrice d'acteurs à la création de Un conte mineur de John Dennis mis en scène par Sidonie Han.

Elle a joué notamment dans Lu blanc de lu groc de La Vuelta Théâtre (mise en scène de Marta Galán), To perform, 240 minutes performance et l'Entretien de Philipe Malone mis en espace par Cédric Chayrouse, Le dernier jour de la création de Joan Casas mis en scène par Aurélie Rolin, Le Nouveau Pays d'Emmanuelle Rodrigues mis en scène de l'auteur et de Cédric Chayrouse.

Parallèlement elle encadre des formations pour acteurs, notamment à l'École du Théâtre National de Chaillot et à La Villa Mais d'Ici. Elle collabore à la traduction de Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà (DMDTS 2005) et co-traduit Le dernier jour de la création de Joan Casas (DMDTS 2006) et Salamandre de Josep Maria Benet i Jornet.

Après des études de Lettres, début d'un parcours de théâtre qui commence en 1989 avec la création de l'Association Notoire.

Suivent plusieurs années de dramaturgie et de création en collaboration avec Claude Régy, Didier-George Gabily, Robert Cantarella, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant...

Parmi les spectacles : 1995 Gibiers du temps, Didier-Georges Gabily, T'C'hang, 1994 Woyzzeck, Jean-Pierre Vincent, Théâtre de Nanterre/Amandiers, 1993 Le Nuage amoureux, Mehmet Ulussoy, 1992 L'Afrique fantôme, Thierry Bédard, Compagnie Maranges, 1991 Viva valeque, L'Association Notoire, 1990 Pathologie verbale, L'Association Notoire, 1989 Les Maîtres chanteurs, Claude Régy, Les Ateliers contemporains, 1988 Huis Clos, Claude Régy, Les Ateliers contemporains.

Ce sont aussi des années d'écriture et de publication. Notamment les recueils Le Nouveau pays (2006) et Une Étoile à la lucarne (2003) chez Éclats d'Encre, et L'Horizon qui tarde (2002) et Le Feu parloir (1998) à la Revue Europe (876 et 829). En 2004, bénéficiaire de la Bourse d'Encouragement du Centre National du Livre.

Joseph DANAN

(collaboration artistique et auteur de *A Poème*)

Xavier BONILLO

(scénographie)

Joseph Danan est Maître de conférences à l'Institut d'Etudes théâtrales (Paris III - Sorbonne Nouvelle).

Ses pièces ont été créées par Alain Bézu, Jacques Kraemer, Julien Bouffier, Jean Deloche, Gilbert Rault, Frédéric Bocquet, Jacques Bonnaffé, Joël Jouanneau...

Elles sont publiées à Actes Sud - Papiers (Les Aventures d'Auren, le petit serial killer, "Heyoka Jeunesse", 2003 ; De la révolution, 2007 ; Jojo le récidiviste, "Heyoka Jeunesse", mai 2007), à Théâtre Ouvert (Passage des lys, 1994 ; R. S/Z. Impromptu Spectre, 2002), chez Lansman (Cinéma, 2001 ; Sous l'écran silencieux, 2002 ; Enquêtes du désir, trois pièces, 2003).

Il a aussi publié des romans (Allégeance, Gallimard, collection "L'Infini", 1992; Avant que la mort te ravisse, L. Mauguin, 1997) et plusieurs recueils de poèmes aux éditions L'Instant perpétuel, A poème étant le dernier d'entre eux (2006). Il est l'auteur d'un essai (Le Théâtre de la pensée, Médianes, 1995) et de nombreux articles sur le théâtre. Il a collaboré en tant que dramaturge à de nombreux spectacles d'Alain Bézu et a dirigé un ouvrage autour de L'Illusion comique (Dramaturgies de l'illusion, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2006).

Parallèlement à sa formation en Arts Appliqués (Ecoles Duperré, Olivier de Serres), axée sur l'espace et l'architecture intérieure, Xavier Bonillo s'intéresse à la vidéo et à la photographie.

Plasticien, graphiste, il signe différentes affiches, sites Internet et dépliants notamment pour la pièce Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà mis en scène par Neus Vila. Vidéaste, il réalise un court métrage, des captations, storyboards et des scénarios, notamment au sein de la Soap Bubble Production, avec le réalisateur Barthélemy Antoine.

Sur le plan scénographique, il réalise notamment des visuels pour l'agence Bleu Lumière. Il intègre en 2007 la formation en scénographie à l'ENSATT (Lyon). Il a notamment participé à la réalisation des scénographies de *Mauser* (Matthias Langhoff), *le Fou et sa femme ce soir* (Michel Raskine) ainsi que *Les acteurs de bonne foi* (Marc Paquien), spectacle sur lequel il est également machiniste et accessoiriste.

Il récemment travaillé avec Guillaume Delaveau (*Promethée*, Müller), ainsi qu'avec Ghislaine Drahy (*J'aime ce pays* de Turrini).

DISTRIBUTION

Cédric CHAYROUSE

Julien GAUTHIER

(création sonore et musicale)

Il s'est formé au Conservatoire National de Barcelone (Institut del Teatre) dans lequel il a travaillé entre autres avec Ramon Simó et aux ateliers du Sapajou dirigés par Annie Noël. Il est diplômé d'une Licence en Études Théâtrales (la Sorbonne Nouvelle).

Il a joué dans Lucrèce Borgia de Victor Hugo mis en scène par Stéphane Aucante, dans Le Petitmaître corrigé de Marivaux, mis en scène par Sabine Gousse. Il travaille à plusieurs reprises avec Thomas Cepitelli; notamment dans Phaedra-Phaedrae d'après le mythe de Phèdre (2003), L'Amour de Margueritte Duras (2004) et Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce (2005). En 2006, il co-traduit et joue dans Le dernier jour de la création de Joan Casas (DMDTS 2006) dans une mise en scène d'Aurélie Rolin. Il est scénographe et assistant à la mise en scène dans Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà mis en scène par Neus Vila et joue dans la prochaine création de Neus Vila Bios (quelques tentatives) création pour quatre interprètes.

Après des études de philosophie, Julien Gauthier s'est tourné vers la musique. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) où il obtient des prix en Harmonie (Yves Henry) en contrepoint (Jean-Baptiste Courtois) et en Polyphonie ancienne (Olivier Trachier). Il y suit également les cours d'acoustique musicale de Michèle Castellengo. Parallèlement à ses études au CNSM, il a suivi les cours de composition instrumentale et électroacoustique de Philippe Leroux, à l'ENM de Blanc-Mesnil.

Il a écrit des pièces instrumentales, électroacoustiques et mixtes. Trois de ses pièces ont été éditées aux Éditions Musicales Contemporaines, et ont fait l'objet de nombreuses diffusions télévisuelles. La collaboration avec Neus Vila a commencé avec une création électroacoustique pour Entre chien et loup de Beth Escudé puis avec la création d'un quatuor à cordes pour Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà.

Anne GERSCHEL

Sylvain SECHET

(création lumière)

Elle s'est formée comme comédienne aux Ateliers du Sapajou et à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant et Paul Weaver. Elle est également licenciée en Philosophie et en Études Théâtrales.

Au théâtre, elle a joué dans Bonne route Monsieur Brecht et Les Géants de la Montagne de Pirandello mis en scène par Patricia Richard, dans Le Petit-maître corrigé de Marivaux mis en scène par Sabine Gousse, dans Entre chien et loup de Beth Escudé et Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà mis en scène par Neus Vila.

Au cinéma, elle a travaillé avec Julien Hilmoine dans Osez les dragons et Bain de sang, avec Juliette Aubin dans Intervalles et Myriam Smyczynski dans Fée divers. En tant que metteur en scène, elle a travaillé avec la Compagnie du Gnou. Aujourd'hui, elle organise les conférences Carnet de Théâtre à la Mairie du 20ème arrondissement de Paris et Les Répétitions au Carré de Baudouin.

Après une formation aux métiers de l'audiovisuel, section image à Montaigu il partage son temps entre le cinéma où il travaille comme chef opérateur, cadreur ou électricien, et le théâtre.

Au cinéma, il a travaillé entre autres dans Ephémères long métrage de Pascal Bonnelle (Plan Large/APCA), Mon chien, moi et Bagdad de Jérôme Sanchez (Carlito Films) Feuilleton court-métrage d'Enola S. Cluzeau, Monologue court-métrage de Corentin Leconte (La Digue) et Le périple Jeune, film documentaire sur les éclaireurs de France (La Digue).

Au théâtre, il signe la création lumière de Quatre femmes et le soleil de Jordi Pere Cerdà mis en scène par Neus Vila au Théâtre de l'Opprimé, Le Nouveau Pays d'Emmanuelle Rodrigues mis en espace par l'auteur et Cédric Chayrouse, l'Entretien de Philipe Malone mis en espace par Cédric Chayrouse et Un conte mineur de John Dennis mis en scène par Sidonie Han.

Neus VILA (voir CV plus haut)